

A quelle époque doit-on fixer la conquête de Lemnos par Miltiade II? Avant ou après l'expédition de Scythie?

Le père Corsini (Fasti Attici t. III p. 150) la recule après la bataille de Marathon, cite comme autorité Hérodote. Mais Hérodote, à ce passage, est tout à fait silencieux sur l'époque de ce fait d'armes. Et l'observation que c'est en partant de la Chersonnèse que Miltiade se présente devant Lemnos, suffit pour prouver que c'était antérieurement à la bataille de Marathon. Mais d'autres récits relatifs à la même île, dans Hérodote, viennent compliquer cette solution.

Dans le liv. V, ch. XXV, il parle de la conquête de Lemnos par Otane, qui succéda, comme satrap de la Thrace à Mégabase, laïré par Darius dans ce pays au retour de l'expédition de Scythie. Il prit, dit-il, Inbros et Lemnos, l'une et l'autre, habitées par les Pélasges. Or l'année de la satrapie d'Otane est fixée à la deuxième qui suivit l'expédition de Darius en Scythie, l'année 428 de la période julienne, 3^e de la 68^e olympiade. Hérodote ne se borne pas là. Il fait connaître la manière dont Lemnos fut gouvernée sous les Perses. Les Lemniens, dit-il, se défendirent bravement et ayant résisté pendant long-temps, furent accablés de nombreux coups à Xerxès, à navidner. H. pol. V. 27. Ceux qui survécurent reçurent pour gouverneur Lycarète, frère de Macandrius, tyran de Samos. Lycarète vint à Lemnos. Il pourrait sembler, d'après ce récit, que Miltiade n'aurait attaqué Lemnos que postérieurement à la mort de Lycarète, qui périt victime de l'indignation que ses actes tyranniques excitaient. Peu après cet événement, on concurremment, eut lieu la révolte de Miltiade. Ce serait alors que la puissance des Perses étant reconnue dans l'Asie Mineure.

Vraisemblablement les Pélasges ayant tué leur tyran et reconquis l'indépendance, furent attaqués par Miltiade.

Cependant cette supposition est positivement contredite par Zénobius. Suivant lui, cette conquête ne fut pas aussi glorieuse qu'on pourrait le croire. Voici l'explication qu'il donne du proverbe:

Εὐνοῖον χάρι: Εὐνοῖον βασιλεὺς τῶν Περσῶν, οὐ ἴσθι τῶν χιπάρ, τῶν δὲ ἀνδρῶν τῶν Δαρίου τῶν εὐνοῖον πομπῶν, πομπῶν δὲ πομπῶν δὲ πομπῶν τῶν Αἰχαιοῖς τῶν χάρι. (Hénon, roi

Séquier de Saint-Brisson:
Mémoire sur
Miltiade et les Autens
de sa Race.

-h. Mémoires de l'
Académie Royale des
Inscriptions et
Belles-Lettres.

T. XV f. 2^a
2. 156-166.

Père Corsini:
Fasti Attici t. III p. 150

H. pol. V.
B. 621. - VI. K. 140
B. 621. - V. K. 26

Zénobius
cent. III. proverb. 85.

des Pélasges, se retira de l'île, en réalité par la crainte que lui causait Darius, en apparence pour concéder à lui-même au vu des Grecs).

Darius, ajoute le mêmecrivain, était alors en Thrace, ayant soumis toutes les terres voisines de Lemnos, en sorte que Miltiade, Athénien, ayant mis en mer de la Chersonnèse, s'empara de Lemnos: Ἰσχυρὸν δὲ Δαρίων τοὺς Πίεσσαν ἡγεῖσθαι ὅταν ὄντορ, καὶ τὰν Χερσονήσων τὰ Πίεσσαν. Μιλτιάδης Ἀθηναῖος, ἐν τῇ Χερσονήσῳ ἀπὸ τῶν Πίεσσαν, κατὰ δαγλὰν ἑνὲς Ἀπριον.

Cette présence de Darius en Thrace et cette conquête des terres environnantes doivent faire remonter l'attaque de Miltiade à un temps où ce prince préparait l'expédition de Scythie.

L'accord qui régnait alors entre Miltiade, l'ar Athénien et Darius aurait pu le faire consentir à renoncer à en faire la conquête et à la céder à ses alliés.

Depuis, la défection de Miltiade aurait porté Otane à s'en emparer pour le roi.

Σουΐδαρι
λ. Εὐκλείου.

Ces conjectures semblent justifier par ce que dit Suïdar au mot 'Εκκυρίον (lire Εὐκλείου) χερσιν. 'Εκκυρίον, ὁ Πέλαγος βασίλειος, Δαρίων ἡγεῖσθαι ὅταν ὄντορ (il faut lire ὅταν ὄντορ comme dans Zenobius, c'est plus haut, ou bien ὅταν ὄντορ dans Zenobius) καὶ τὰν Χερσονήσων, κατὰ δαγλὰν ἑνὲς Ἀπριον, τῷ δὲ Δαρίῳ Δαρίων φερόμεν.

Ἡρόδοτος.

Hésychius a aussi donné cette même explication.

Il paraît que certains compilateurs ont emprunté leur explication du proverbe en question à Charax, cité par Etienne de Byzance.

On peut conclure de ces rapprochements que, lorsqu'Otane attaqua Lemnos, après l'expédition de Scythie, ce fut vainement Pélasges qui aux sujets d'Athènes qu'il déclara la guerre, et que nécessairement Miltiade avait fui de la Chersonnèse à cette époque.

J'ai suivi les corrections proposées par Valcknaër sur Hérodote; j'ai seulement substitué τοὺς Δαρίων à τῷ Πίεσσαν, sur les traces de Zenobius:

Χαλκὶς
Στράβων-Βοιωτὸς
ἱ. Ἡφαίστιος.

Ἡρόδοτος
Βιβλ. VI. n. 140
(Valcknaër)

Il en fut autrement alors: il comprit que ce rôle était fini pour lui et s'embarqua avec tout ce qu'il possédait pour retourner à Athènes (Hérodote-VI, XLI). Sa famille et ses richesses remplissaient cinq trières. Il traversa heureusement le golfe Mélas et doubla la pointe de la Chersonnèse.

En ce lieu il rencontra la flotte phénicienne: quatre de ses vaisseaux échappèrent à sa poursuite, le 5^e, conduit par Métiochus, son fils aîné, issu d'un premier mariage, fut pris, et ce jeune homme amené par les Phéniciens en présence de Darius. Ils espéraient bien obtenir une récompense signalée pour lui avoir livré le fils de celui qui, parmi les Ioniens, avait proposé de rompre le pont du Danube. Mais Darius ne fit aucun mal à Métiochus. Il lui marqua au contraire beaucoup de bienveillance, et lui ayant donné une maison et des biens, il l'unît à une femme persane dont les enfants furent traités à l'égal de ses autres sujets.



AKAΔHMIA

ΛΟΗΝΩΝ

White

Substance No. 16

LEGACY BOND

Watermarked